Document generated on 07/13/2025 4:07 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Les trésors de l'église Saint-Mathieu

Ginette Laroche

Number 46, Winter 1990

Le vitrail

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18051ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Laroche, G. (1990). Les trésors de l'église Saint-Mathieu. *Continuité*, (46), 44–45.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

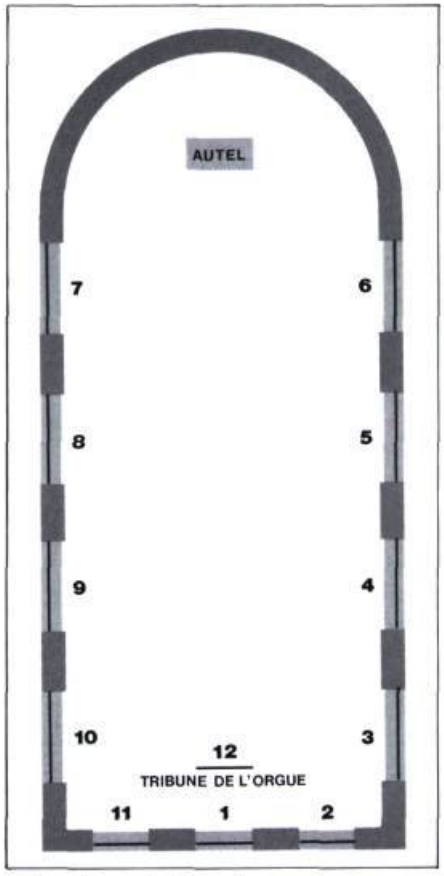
LES TRÉSORS DE L'ÉGLISE SAINT-MATHIEU

La modeste église Saint-Mathieu, construite en 1921-1922. (photo: Ginette Laroche)

Le seul ensemble de vitraux classés historiques au Québec.

par Ginette Laroche

À quelques kilomètres au sud de Montréal, une modeste église paroissiale construite en 1921-1922 abrite le seul ensemble de vitraux classé du Québec. En 1977, il menaçait de tomber en ruines. C'est au maître verrier Solange Léveillé qu'on en doit le sauvetage. Intéressée par la qualité de certaines oeuvres, Mme Léveillé attira l'attention du ministère des Affaires culturelles sur cet ensemble mis en place vers 1937, restauré et consolidé par les ateliers Bettinger de Saint-Ignace-de-Loyola, près de Berthier, en 1978-1979.



Les thèmes des douze vitraux:
1. *Saint Pierre aux clefs*
2. *Ecce Agnus Dei*
3. *Saint Antoine Abbé*
4. *La Sainte Famille*
5. *La vocation des apôtres*
6. *Reine des prophètes*
7. *Éducation de saint Louis*
8. *La mort de saint Joseph*
9. *Saint Louis, Jeanne d'Arc et sainte Jeanne de Valois*
10. *Jésus et les disciples d'Emmaüs*
11. *Laissez venir à moi les petits enfants*
12. *Sainte Cécile*

Exemple éloquent de la manière dont on a adapté, en 1937, les vitraux anciens à la fenêtre de l'église. Les trois petits vitraux attribués à la compagnie Vermonet représentent saint Louis, sainte Jeanne d'Arc et sainte Jeanne de Valois (v. 1890-1907). (photo: M.A.C., Jean-Paul Body)

Les verrières de Saint-Mathieu présentent, il est vrai, suffisamment de caractéristiques pour commander leur conservation. De dimensions différentes, mais tous adaptés au fenêtrage de l'église au moyen de grisailles, les douze vitraux constituent un ensemble à ce point hétéroclite sur le plan de l'iconographie, de la composition et de la peinture du verre, qu'il s'agit presque d'un survol de l'art du vitrail tel que pratiqué au Québec dans la première moitié du XXe siècle.

On y retrouve ainsi, empruntés à la tradition du vitrail médiéval, de grands personnages se détachant sur des fonds damassés (*Saint Antoine Abbé* et les saints Louis, Jeanne de Valois et Jeanne d'Arc), de larges bordures (*Jésus bénissant les enfants*) ou encore, des encadrements de scènes en forme de quadrilobe (*Saint Pierre, Sainte Cécile* et *La mort de saint Joseph*). Les autres fenêtres appartiennent pour la plupart à la catégorie du

La mort de saint Joseph, *thème particulièrement populaire chez les catholiques, se rattache, par son encadrement, au vitrail de type archéologique en vogue surtout dans la seconde moitié du XIXe siècle. Vitrail attribué à Henri Perdriau pour la compagnie O'Shea (v. 1918-1930).* (photo: M.A.C., Jean-Paul Body)

Signé O'Shea, le vitrail de la Sainte Famille (v. 1930) peut être attribué à G.E.R. Pellus. On reconnaît la manière du maître dans les traits des personnages. (photo: M.A.C., Jean-Paul Body)

La présence de thèmes chers aux confessions protestantes démontre qu'il s'agit bien de vitraux récupérés. **La vocation des apôtres, *daté du début du XXe siècle, est attribué à l'atelier O'Shea.*** (photo: M.A.C., Jean-Paul Body)

vitrail-tableau; l'utilisation rationnelle des plombs et de toutes les techniques de peinture sur verre le confirme, tout comme l'emploi d'éléments architecturaux de différentes époques. Ces cadres permettaient aux verriers de composer des tableaux de verre, peu importe le style de l'église.

Si l'on reconnaît dans les panneaux décoratifs de *L'éducation de saint Louis* et dans ceux du trio des saints français le décor de volutes et d'entrelacs utilisé par le maître verrier de la compagnie Vermonet et ensuite par Henri Perdriau, certains détails, en particulier dans les traits des personnages du vitrail de *La Sainte Famille*, renvoient au travail de G.E.R. Pellus. Ce vitrail, la seule oeuvre signée de l'ensemble, provient de la compagnie O'Shea. Cette entreprise montréalaise avait recueilli l'héritage de Perdriau, et Pellus fut l'un des maîtres à son service.

L'avis de Mathieu Martinaro, selon qui l'ensemble des vitraux de l'église Saint-Mathieu proviendrait de la salle d'exposition de la compagnie O'Shea, se trouve donc corroboré par l'histoire des ateliers. L'examen des verres va également dans ce sens. En démontant les verrières pour les restaurer, Claude Bettinger a ainsi repéré des verres et des plombs français dans les deux fenêtres identifiées à l'époque de Perdriau. Dans *La mort de saint Joseph*, le matériau utilisé est à 80 % du verre anglais, ce qui correspond effectivement aux sources d'approvisionnement des ateliers. De même, la présence de thèmes faisant appel aux préférences des confessions protestantes (*Jésus bénissant les enfants, Les disciples d'Emmaüs, La vocation des apôtres* et *l'Ecce Agnus Dei*) démontre qu'il s'agit bien de vitraux récupérés. En ajoutant à cela les remarques sur l'installation déficiente des vitraux (grisailles mal cuites et mal posées) et en tenant compte des sommes peu élevées consenties pour l'acquisition des verrières, une conclusion s'impose: il s'agit des échantillons d'une salle d'exposition probablement devenue désuète et qui se révèlent aujourd'hui d'une richesse incomparable.

Ginette Laroche est historienne de l'art.

BIBLIOGRAPHIE

Suzanne Bernier Héroux, **Vitraux de l'église de la paroisse Saint-Mathieu Co. de Laprairie,** Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, Service de l'inventaire des biens culturels, 1977.

Ateliers Bettinger, **Restauration des vitraux de Saint-Mathieu de Laprairie,** Rapport, 1979.